

Jik An Bout

Journal en ligne des Comités Populaires. Responsable de publication : Jean ABAUL
Contact : 0696 41 41 32 | Chemin Vimbert - Lotissement La Haut - 97215 Rivière-Salée. | cncpmartinique@gmail.com



N° 236 – 16 JANVIER 2026

EDITORIAL

L'HEURE DU POUVOIR DES PEUPLES A SONNE !



Incontestablement, avec les bombardements meurtriers commis par les USA au Venezuela - dont le but était de couvrir le kidnapping du Président Maduro et de son épouse combattante, Cilia FLORES - une ligne rouge fatidique a été franchie. Les empires médiatiques cherchent à faire croire qu'il ne s'agirait que de turbulences dues à un individu imprévisible. En réalité, ces faits viennent confirmer que l'engrenage de la guerre mondiale est déjà en marche. Les impérialistes occidentaux espèrent sauver leur hégémonie en déclenchant un cataclysme mondial avec l'illusion qu'ils pourraient recoloniser le monde sur la base de leur suprématie. Leur arrogance les aveugle, les rendant incapables de réaliser que le rapport de forces a définitivement basculé au niveau mondial et que, dans tous les cas de figure, ils seront perdants. Dans cet article, nous expliquerons pourquoi la déchéance de leur système est inéluctable.

Lire la suite en page 2

INITIATIVES ALTERNATIVES



XVII^{ème} AG des Comités Populaires : Toujours au front !

A lire en page 6

LE BILLET DU CNCP



Pourquoi pas le Prix Nobel de la Pègre ?

A lire en page 7

FOK SAV SA



L'AES acte la création de la Banque confédérale pour l'investissement et le développement

A lire en page 8

MEMOIRE DES PEUPLES



Qu'est-ce que la doctrine Monroe ?

A lire en page 10

Suite ... *L'heure du Pouvoir des Peuples a sonné !*

Bombarder des embarcations, y compris dans des eaux internationales, kidnapper le Président d'un Etat souverain, ce sont, sans conteste, des actes terroristes. Alors pourquoi les Gouvernements et les médias occidentaux sont-ils si complaisants avec Donald TRUMP ? C'est parce qu'eux-mêmes sont des acteurs conscients de la guerre en cours, des défenseurs du camp des multinationales et des impérialistes occidentaux*¹.

Il est donc indispensable de contrecarrer l'offensive idéologique qu'ils mènent afin de masquer les véritables ressorts et enjeux de la crise actuelle. On sait que, dans toute guerre, le moral des troupes est décisif pour garantir la victoire. Alors, les impérialistes ont mobilisé leurs puissants empires médiatiques avec pour objectif de désorienter et de décourager les Peuples qui leur sont opposés.

C'est le mythe de l'invincibilité de la puissance des Etats-Unis qui est sans cesse martelé. Ils veulent persuader l'opinion que « *Personne ne peut s'opposer à la puissance américaine !* ». « *Après l'incroyable coup d'éclat de TRUMP, qui va-t-il enlever ? Qui doit trembler ?* » : voilà les questions qui devraient nous angoisser. Bande de fumistes ! Aujourd'hui, le monde est informé que l'opération a été un fiasco. Les institutions Boliviariennes sont toujours en place. Des millions de Vénézuéliens et Vénézuéliennes font corps autour de leurs dirigeants pour défendre leur pays et la tentative de voler son pétrole a peu de chance d'aboutir. L'agression impérialiste est dénoncée sur toute la planète et Donald TRUMP est isolé dans son propre pays.

De toute façon, ceux qui ne se laissent pas manipuler par les médias savent que la crise économique et sociale qui ronge les USA, révélée par le récent SHUTDOWN et accentuée par la fin de la domination imposée du dollar sur l'économie mondiale sont des facteurs objectifs qui rendent impossible la perpétuation de leur hégémonie*². Les rodomontades de Trump et la propagande des médias ne feront jamais disparaître cette réalité qui veut que le contrôle des matières premières, des sources énergétiques et des routes stratégiques continue à leur échapper.



Gangrené par l'idéologie raciste, le cerveau des occidentaux n'arrive pas à dépasser leur mépris envers les autres peuples pour réaliser que la Russie, la Chine, la Corée du Nord sont des puissances nucléaires, que le Pakistan et l'Inde, pays incontrôlables, possèdent aussi la bombe atomique, qu'ils peuvent se casser leurs crocs sur l'Iran, qui envoie des satellites dans l'espace. Il est inconcevable pour les suprémacistes occidentaux que des scientifiques, des penseurs du sud, des « nègres », des « chinetoks » et des « bougnoules » puissent les égaler, aller voir, leur être supérieurs ! Dénier qui leur coûtera bien cher !

L'arrogance des impérialistes étatsuniens ne fait que renforcer les conditions de leur défaite. La démesure des décisions prises par le gourou de la secte MAGA en quête d'un pouvoir sans partage (droits de douane ubuesques assénés à tous les pays, y compris à ses alliés, annonces intempestives de s'emparer du Groenland, etc...), outre le fait de désorganiser leur propre système économique contribue à désarticuler l'architecture de leur domination.

Les dirigeants des pays réactionnaires qui garantissaient leur mainmise sur le « Sud Global » - monarques féodaux et autres dictateurs - ont bien compris qu'ils peuvent devenir les nouvelles cibles, que la colonisation directe de leur pays par les USA est envisageable et que leurs actifs peuvent aussi être confisqués. Beaucoup ont déjà entrepris de diversifier leurs relations et de flirter avec les blocs alternatifs qui se construisent. Quant aux alliés des USA au sein de l'OTAN, ils ont enfin compris ce que signifie la dépendance par rapport à une puissance impérialiste qui, aujourd'hui, n'hésite pas à les saborder pour tenter de sauver son hégémonie.



C'est tout cela qui nous autorise à conclure que les conditions se réunissent pour que la domination impérialiste occidentale prenne fin.

Mener la guerre sur le front idéologique est essentiel

Une chose est sûre, cependant : la violence du système agonisant ne cessera de s'intensifier. Pour être en capacité de le mettre définitivement en échec, il convient d'analyser scrupuleusement le mécanisme de ses agressions.



a) Les campagnes médiatiques de désinformation pour conditionner l'opinion :

Les agressions militaires sont toujours précédées d'une phase de préparation consistant à diaboliser l'adversaire visé. Dans le cas du Venezuela, depuis l'arrivée des Chavistes au Pouvoir, les médias du système mènent une intense campagne de désinformation quant à la validité des élections. A l'époque, la « Fondation Carter » qui faisait partie des observateurs avait pourtant certifié la sincérité des scrutins. Cela n'a pas empêché que la désinformation continue lors de toutes les élections suivantes. A noter que de larges fractions de la « gauche » occidentale se font encore les relais de cette propagande. Il s'agit toujours de présenter leurs futures proies comme des « régimes anti-démocratiques » afin de justifier les interventions futures. Dans tous les cas, la désinformation concernant le « Régime », s'accompagne de la diabolisation de son dirigeant. L'accusation farfelue présentant Le Président Maduro comme le chef d'un cartel de drogue préparait les bombardements terroristes et son kidnapping, tout comme le mensonge des « armes de destruction massive » préluait à l'agression de l'IRAK et à l'assassinat de Saddam Hussein. Deux exemples parmi tant d'autres !

b) le soutien à la subversion et au terrorisme

Nul n'ignore que la subversion qui a secoué le Venezuela en 2019, dirigée par le fameux Gaïdo, (que les occidentaux avaient désigné représentant du Peuple vénézuélien et, par ailleurs, ami des dirigeants d'un gang de narcotrafiquants), était téléguidée par les USA. Il n'est pas nécessaire de multiplier les exemples de troubles orchestrés par la CIA. Mais il est important de noter ici que les armes utilisées par les Gangs en Haïti viennent principalement des USA. Concernant le terrorisme, Il est désormais établi que des agents venant des USA et de pays européens, tels que la France et le Royaume Uni, ont financé, armé et entraîné des groupes terroristes au Proche orient et en Afrique. Actuellement, les puissances impérialistes sont impliquées dans les coups d'état et les attaques des terroristes qui tentent de déstabiliser les pays de l'AES.

c) l'intervention des services secrets

Les Services Secrets occidentaux sont évidemment impliqués dans l'instrumentalisation de forces intérieures que nous venons d'évoquer, mais elles mènent leurs propres intrigues visant à déstabiliser le pays (corruption, recrutement de traîtres, campagne d'intoxication pour semer la méfiance et les divisions entre les dirigeants du gouvernement qu'ils veulent renverser*3, etc.)



d) L'intervention militaire directe avec ou sans mandat de l'ONU

Nous avons déjà publié la liste exhaustive des agressions militaires des Etats Unis et de l'OTAN. On peut facilement la retrouver sur internet. Ce qui les caractérise toutes, c'est le fait qu'elles massacrent toujours des civils, qu'elles détruisent systématiquement tous les édifices abritant des organes de presse et, qu'une fois leurs objectifs atteints (renversement du gouvernement hostile à leurs intérêts et mainmise



sur les ressources du pays), les impérialistes se moquent totalement des conditions de vie du Peuple et de leurs promesses de démocratie*4. Voyez, par exemple, dans quelles conditions atroces vivent aujourd'hui les Peuples Irakiens et Libyens !

Au bout du compte, nous comprenons que mener la bataille de l'information est indispensable pour gagner la guerre contre les impérialistes. Aujourd'hui, nous considérons qu'il est particulièrement important de vulgariser les éléments d'analyse ci-dessous.

1) Le psychopathe Trump et ses lieutenants maffieux ne sont que des marionnettes manipulées par les multinationales.

Depuis des décennies déjà, les Etats sur lesquels elles ont imposé leur contrôle bafouent impunément le droit international*5 avec la complicité des institutions internationales normalement chargées de faire respecter celui-ci. C'est en leur nom que, depuis le règne de Georges BUSH père, le gouvernement des Etats-Unis, avec la complicité de tous leurs vassaux occidentaux, mènent des guerres dites préventives et violent scandaleusement la souveraineté des pays dont les dirigeants s'opposent à leur hégémonie. En toute impunité leur armée, les régimes criminels qu'ils soutiennent et les organisations terroristes qu'ils accompagnent, commettent les pires crimes. Le summum étant atteint par le cruel génocide perpétré par les sionistes à GAZA.

De fait, les impérialistes occidentaux sont parvenus à instaurer un fascisme planétaire s'appuyant sur des législations de plus en plus liberticides, la répression sauvage des manifestations populaires, la dictature de leurs empires médiatiques, la corruption, le financement de tous les partis d'extrême droite, la collusion avec les terroristes, le sabotage de processus électoraux pour porter les pires fascistes au pouvoir, etc...

Mais, comme nous l'avons indiqué plus haut, cela n'empêche pas que le rapport de forces bascule en leur défaveur. La montée en puissance des mobilisations populaires sur toute la surface du globe illustre cette réalité. A cet égard, la levée de boucliers contre le gangstérisme de Donald Trump au Venezuela, partout dans le monde, y compris sur le territoire états-unien, est particulièrement significative.

2) Notre région caraïbe est un enjeu stratégique

Conscients de leur vulnérabilité grandissante, les Etats Unis ont absolument besoin de renforcer leur domination sur ce qu'ils considèrent comme leur arrière-cour. Trump n'a-t-il pas déclaré que le pétrole vénézuélien lui appartient ?

Mais plus concrètement, le renforcement des bases militaires états-uniennes dans la région, les manœuvres militaires récurrentes (la plus récente dans le canal de Panama), les menaces contre Cuba, la Colombie et le Mexique ne laissent aucun doute sur l'intention des USA de transformer notre région en terrain de guerre.

Et concernant notre propre pays, ayant à l'esprit leur intention de s'emparer du Groenland, il n'est pas illégitime de penser que les USA puissent vouloir prendre le contrôle des colonies Françaises.



Bases militaires étatsuniennes dans la Région



3) Pour tous les Peuples de notre région, l'urgence est de se préparer à faire front

Il n'est plus question de se demander si la troisième guerre mondiale aura lieu ; il s'agit de savoir quand et sur quel terrain elle va s'étendre. Le risque le plus à craindre, c'est que le psychopathe qui est à la tête des USA, ou le criminel qui dirige l'état sioniste d'Israël, ouvre la porte au cataclysme nucléaire, entraînant le monde entier avec eux dans leur inéluctable défaite. Désormais, la survie de l'humanité dépend de l'éradication de la domination impérialiste et de la prise effective du Pouvoir par les Peuples.

C'est la mobilisation du Peuple Vénézuélien et le travail de construction de la démocratie directe mené par la Révolution Bolivarienne qui lui a permis de faire échec à l'agression états-unienne. C'est le travail de conscientisation et d'organisation mené par la Révolution Cubaine, l'existence des CDR (Comités de Défense de la Révolution), qui expliquent que malgré leur embargo criminel, les USA ne sont jamais parvenus à l'écraser. Forts de ces enseignements, nos Peuples doivent se préparer à la résistance. C'est l'organisation à la base des masses populaires qui les mettra en capacité de s'opposer à toute agression terrestre, et surtout, de développer une économie alternative leur permettant de se nourrir, de pallier les sanctions et les inévitables restrictions.

Il est bien vrai que l'avenir est plein d'incertitudes. Il est humain que nous soyons gagnés par l'inquiétude. Mais il n'est pas question de laisser celle-ci nous paralyser. Nous avons montré dans l'éditorial du N° 235 de « Jik An Bout » que la Révolution est en marche et que les conditions objectives et subjectives permettant la victoire des Peuples sont réunies. Alors, mobilisons-nous pour rendre celle-ci effective.

Renforçons notre solidarité avec le Peuple Vénézuélien. Battons-nous à ses côtés pour imposer la libération immédiate et sans condition du Président MADURO et de la combattante Cilia FLORES.

Intensifions notre lutte pour que notre Caraïbe se libère de toutes les dominations coloniales, États-unienne, Française, Néerlandaise, et qu'elle reste une zone de paix.

Que notre combat pour la souveraineté et l'émancipation rejoigne celui qui se mène sur tous les continents ! L'heure du Pouvoir des peuples a sonné.



*1 Un journaliste qui répète que le Président Maduro a été renversé (et non kidnappé par les USA) participe-t-il consciemment oui ou non à la désinformation ?

*2 Nous vous invitons à vous reporter à l'éditorial de « Jik An Bout » N° 235 qui justifie ces affirmations.

*3 La fakenews lancée par la CIA prétendant que c'est la Présidente de transition qui avait livré le Président Maduro en est un exemple parfait. Heureusement, sa gestion de la crise a tué la provocation dans l'œuf.

*4 Certains ont pu se laisser leurrer par le fait que dans les pays étrangers, il s'est trouvé des Vénézuéliens pour fêter le kidnapping du Président Maduro. Il ne faut pas oublier que beaucoup de ceux qui ont fui la République Bolivarienne sont des gens d'extrême droite, faisant partie d'une opposition instrumentalisée par les occidentaux et qui avaient participé à la subversion du pays. Mais, il y a aussi des millions de personnes du Peuple qui ont quitté le pays à cause des graves difficultés économiques qu'il subissait du fait des sanctions occidentales ; celles-ci sont victimes des mesures racistes et xénophobes prises par Donald Trump contre les « latinos » aux USA et ce ne sont pas elles qui se réjouissent de voir leur pays agressé.

*5 Assez curieusement, certaines personnes d'extrême gauche développent un argument totalement surréaliste selon lequel on ne devrait pas revendiquer le « respect du droit international » au prétexte que celui-ci a toujours été bafoué par les impérialistes occidentaux. Drôle de logique ! Faudrait-il abandonner la défense du droit syndical au prétexte qu'il a toujours été bafoué par les capitalistes ?

PAWOL FONDOK

« Il n'y a pas de révolution où on aime l'ennemi, où on supplie le système qui nous exploite de nous intégrer. » Malcom X



INITIATIVES ALTERNATIVES

LES COMITES POPULAIRES TOUJOURS AU FRONT !



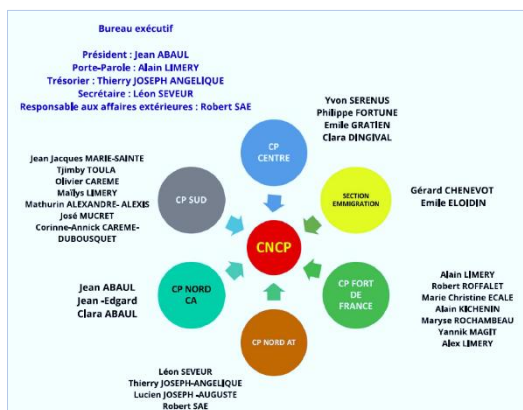
Le dimanche 14 décembre 2025, s'est tenue la 17^e assemblée générale des Comités Populaires à l'Institut Martiniquais du Sport au Lamentin. C'était, pour ceux-ci, l'occasion de présenter le bilan de leurs activités, l'analyse du CNCP quant à la situation Nationale et internationale et leurs propositions concernant la défense et le développement de la Martinique.

La matinée débuta par une prise de parole du Président, Jean ABAUL, qui présenta le contexte mondial dans lequel se déroulait la lutte de notre Peuple pour l'émancipation, avant de rappeler les combats historiques menés par les militants depuis les années 70. Il a notamment évoqué la très forte implication de militants actuels du CNCP, présents sur le terrain lors des mobilisations de février 1974. A ce sujet, la marraine de la manifestation, Juliette PELOPONESE, témoignera de son parcours d'ouvrière agricole dans la banane et des conditions de travail indignes qui ont poussé à la grande grève de 1974 à laquelle elle a participé. C'est à partir de ces événements qu'elle deviendra une militante convaincue et active. L'AG fut l'occasion de l'honorer par la remise d'un trophée.

Dans son intervention, le Président du CNCP a insisté sur l'importance du rôle des militants et sympathisants dans la pérennisation des actions actuelles et la mise en place d'actions nouvelles. Il a salué l'engagement des nouveaux militants venus renforcer l'organisation. D'ailleurs, plusieurs d'entre eux ont porté leur témoignage : tour à tour, Clara, Marie-Christine et Olivier ont expliqué les raisons qui les ont

amenés à intégrer le CNCP et à y apporter leur contribution.

Dans un deuxième temps, les modératrices ont salué les représentants des organisations invitées (PKLS, AOP, MPREOM, CNR, MODEMAS, Konsians Matnik), et les militants des autres mouvements venus à titre individuel. Puis ont été lus les messages adressés par le PCOF et un militant Palestinien.



Ensuite, Alain LIMERY, Porte-Parole du CNCP, a présenté le bilan des activités des Comités Populaires en s'appuyant sur un diaporama destiné à être diffusé au grand public. Ce bilan s'articulait autour des 4 axes de travail qui avaient été adoptés lors de la création des Comités Populaires le 28 août 1983.

- Unir le peuple ;
- Commencer à Résoudre nous-mêmes nos problèmes ;

- Organiser et soutenir les luttes populaires ;
- Préparer la souveraineté.

Le temps fort suivant de l'AG a été la présentation des délégués désignés par les 5 Comités Populaires Régionaux et la section émigration.



Enfin, la séance plénière s'est achevée avec la présentation par Robert SAE, responsable aux affaires extérieures du CNCP, d'une part, de l'analyse des situations nationale et internationale faite par l'organisation et, d'autre part, des orientations qui fondent les actions de l'organisation.

Avant de se séparer, tous les participants ont partagé une collation où ils ne manquèrent pas de poursuivre de passionnantes discussions.

N.B. : Vous pouvez visionner les vidéos de toutes les interventions sur la chaîne YouTube de Radio APAL Jikanbout.





POURQUOI PAS LE PRIX NOBEL DE LA PEGRE ?



Ainsi le « Prix Nobel de la paix » 2025 a été attribué à Maria Corina Machado ! Vous avez bien entendu, à celle-là même qui appelait l'armée états-unienne à intervenir dans son propre pays pour l'installer au Pouvoir et qui affirme ouvertement ses positions d'extrême-droite ! La preuve est définitivement faite que ce prix est devenu un gadget servant à promouvoir les individus utiles à la stratégie politique des impérialistes occidentaux.

Il est quand même important de rappeler l'histoire de ce fameux «Prix Nobel de la paix» : C'est dans son testament qu'Alfred NOBEL, qui possédait une immense fortune, a légué ce prix destiné à récompenser chaque année, à la date anniversaire de sa mort, « des individus ou des organismes ayant contribué de manière significative à la promotion de la paix dans le monde ». Il vise à honorer «la personnalité ou la communauté ayant le plus ou le mieux contribué au rapprochement des peuples, à la suppression ou à la réduction des armées permanentes, à la réunion et à la propagation des progrès pour la paix, et à la promotion des droits humains et de l'aide humanitaire.»

Le prix de l'année peut être partagé entre deux, voire trois personnalités ou institutions ayant rendu de grands services à l'humanité par la voie diplomatique. C'est en 1901 qu'il a été décerné la première fois.

Qui est Alfred NOBEL, demandera-t-on ? C'est un chimiste, industriel et fabricant d'armes suédois né le 21 octobre 1833 et décédé le 10 décembre 1896. Il était dépositaire de 350 brevets scientifiques dont celui de la dynamite qui a fait sa fortune.

Il est certain qu'en plus d'un siècle, de nombreuses personnes l'ayant mérité ont été honorées.

On pense particulièrement au Comité International de la Croix Rouge en 1917 et en 1944, à Adolf Perez Esquivel en 1980, à Rigoberta Menchu en 1992 et à Nelson Mandela en 1993.

Mais le « Comité Nobel » s'est graduellement transformé en lieu de marchandage et de tractations diplomatiques. Comme dans toutes les institutions, les impérialistes occidentaux y ont imposé leurs lois non écrites.

Ainsi le sinistre Henry Kissinger a pu se voir récompensé pour avoir signé, en 1973, les accords de paix imposés à son pays par la Résistance du Peuple Vietnamien. D'ailleurs le Duc Tho, le représentant de la République Démocratique du Viet Nam a refusé le Prix qui lui avait été conjointement attribué.

La très promotionnée Aung San Suu Kyi, éminente représentante de l'aristocratie Birmane, a été récipiendaire du prix en 1991, bien qu'elle ne se soit jamais opposée au nettoyage ethnique dont ont été victimes les Rohingyas dans son pays.

En 2009, Barak OBAM a, quant à lui, été récompensé pour « ses efforts dans le renforcement de la diplomatie internationale et de la coopération entre les peuples » en dépit de son engagement militaire hors des frontières des USA et du fait qu'il est le grand initiateur de l'utilisation des drones dans la guerre.

Et puis en 2012, c'est l'Union Européenne qui reçoit le prix «pour avoir contribué pendant six décennies à l'avancement de la paix et de la réconciliation, de la démocratie et des droits de l'Homme en Europe». On parle bien de cette Europe qui a piétiné les droits sociaux des travailleurs avec sa politique ultralibérale sauvage et dont les pillages néocoloniaux se sont intensifiés.

En 2005, le «Comité Nobel» a décidé que le prix ne reviendrait plus qu'à des personnes, groupes ou organismes qui auront engagé leur existence au service des droits de l'Homme et de la promotion de la «démocratie» tels que définis par les impérialistes occidentaux ! On est bien loin des volontés d'Alfred NOBEL !

Pas étonnant que Donald Trump ait joué des pieds et des mains pour qu'on lui donne aussi son «Prix Nobel de la paix» ! La ficelle était trop grosse, il ne l'a pas obtenu. Son ami boucher Netanhiaou a dû le consoler en lui promettant un «Prix de la paix» pour son soutien à Israël. Ce n'est pas une blague !

Vraiment, il est temps de mettre fin à cette ignoble hypocrisie. Que les impérialistes instituent le «Prix Nobel de la Pègre» et ils mériteront tous qu'il leur soit attribué !



L'AES ACTE LA CREATION DE LA BANQUE CONFEDERALE POUR L'INVESTISSEMENT ET LE DEVELOPPEMENT

«Jik An Bout » a tenu à partager avec vous cet article de Alioune Diop publié le 21 mai 2025 car il illustre parfaitement la grandeur du combat mené par les Peuples du Sahel pour bâtir la Souveraineté de leurs Pays.
(Source : <https://www.afrik.com>)



Photo «Niger Diaspora»

Une banque pour porter l'ambition économique du Sahel

« (...) La Confédération des États de l'Alliance du Sahel (AES), réunissant le Mali, le Burkina Faso et le Niger, a décidé de franchir un cap historique en annonçant la création de sa propre banque régionale : la Banque confédérale pour l'investissement et le développement (BCID AES). Cette initiative vise à doter l'AES d'un outil financier stratégique pour répondre aux besoins d'investissements massifs dans des secteurs essentiels comme les infrastructures, l'énergie, le transport et l'agriculture.

Le ministre malien de l'Économie et des Finances, Alousseni Sanou, a officialisé cette décision lors d'une réunion d'experts à Bamako. Il a précisé que cette banque ne représentait pas

simplement un choix politique, mais une réponse pragmatique aux défis de développement. Selon lui, la mise en œuvre réussie de ce projet dépendra d'une gouvernance rigoureuse, d'une coopération étroite entre les trois États et d'une transparence dans l'exécution des décisions.

Une volonté de souveraineté économique renforcée

Cette décision de créer une banque régionale s'inscrit dans une dynamique de reprise en main de leur destin économique par les pays de l'AES. Depuis avril 2025, ces nations ont engagé un bras de fer avec les multinationales exploitant leurs ressources minières, marquant une rupture claire avec des décennies de dépendance économique. Face à la flambée de

la demande mondiale en ressources naturelles, les États du Sahel veulent désormais tirer une part significative des revenus générés sur leur sol.

Historiquement, la majorité des bénéfices échappaient aux pays producteurs, au profit d'acteurs étrangers comme Barrick Gold ou Orano, ce qui a engendré des frustrations croissantes et une volonté de changement radical.

La reconquête minière : un enjeu stratégique

La nouvelle stratégie minière de l'AES se veut offensive. Elle vise à mettre fin à l'exploitation asymétrique des ressources naturelles, comme l'a démontré le cas de la mine d'or de Loulo-Gounkoto au Mali, où la société canadienne Barrick Gold détient 80% des parts.



En réponse, le gouvernement malien a ordonné la saisie des stocks d'or, provoquant la suspension des activités de la compagnie et relançant le débat sur le partage des ressources.

Des mesures similaires ont été prises ailleurs dans la confédération. Le Niger a retiré un permis d'exploitation d'uranium à l'entreprise française Orano et le Burkina Faso a annulé une licence accordée à l'australienne Sarama. Ces décisions traduisent la volonté de ne plus laisser les profits des ressources minières échapper aux économies locales.

Des réformes fiscales ambitieuses pour récupérer la rente minière

Pour concrétiser cette ambition, les Pays de l'AES ont renforcé leur cadre législatif en matière minière. Les codes miniers révisés visent à augmenter les recettes de l'État, en imposant des taxes plus élevées et des redevances sur le chiffre d'affaires des sociétés minières. L'objectif est clair : capter jusqu'à 50% des revenus issus de l'exploitation.

Cependant, cette réforme se heurte à d'importants défis.

Renégocier les contrats déjà en place avec les géants du secteur est un processus long et complexe. En parallèle, certains groupes miniers contestent ces décisions devant des juridictions internationales, accentuant la pression sur les jeunes gouvernements de la confédération.

Un nouvel outil de financement : le Prélèvement Confédéral

Le 28 mars 2025, les chefs d'État de l'AES ont instauré un « Prélèvement Confédéral » de 0,5% sur les importations en provenance de pays extérieurs à leur confédération. Cette taxe douanière est prélevée par les autorités nationales et destinée à alimenter directement le budget de l'AES pour soutenir ses projets.

L'idée n'est pas d'augmenter le coût des biens pour les consommateurs, mais de rediriger vers la confédération des recettes jusque-là versées à la CEDEAO. Seuls certains produits, comme les aides humanitaires ou les marchandises diplomatiques, sont exemptés de cette mesure. Ce mécanisme financier renforce l'autonomie budgétaire des trois pays membres, qui cherchent à réduire leur dépendance vis-à-vis

d'organisations régionales ou internationales.

Une étape vers l'autonomie financière de l'AES

Le Mali, le Niger et le Burkina Faso entendent ainsi utiliser les ressources collectées pour financer les priorités nationales : infrastructures, défense, agriculture et énergie. Toutefois, la mise en œuvre de cette taxe pourrait certes dynamiser l'économie locale en recentrant les flux financiers, mais elle pourrait aussi accentuer les tensions commerciales, notamment après le départ de l'AES de la CEDEAO. Le Niger, par exemple, subit déjà un ralentissement économique dû aux sanctions post-coup d'état.

Ces initiatives – création de la BCID AES, réforme des codes miniers, instauration du Prélèvement Confédéral – reflètent une volonté manifeste des États de l'AES de se détacher de leur statut de dépendance économique hérité de la colonisation et des décennies de domination des multinationales.

SUGGESTION DE LECTURE

* <https://investigation.net/> / « Quo vadis », Trump ? La décadence du pouvoir et l'impunité érigée en norme par Carmen Prejo Rendon

* <https://www.legrandsoir.info> Où va l'Europe ? par Alvaro Garcia Linera



QU'EST CE QUE LA DOCTRINE MONROE ?



Donald TRUMP a annoncé à grand fracas qu'il allait remettre au goût du jour « la doctrine Monroe ». Il nous a semblé important de partager avec nos lecteurs cet article publié sur le site « Les yeux du monde » qui la présente assez clairement.

(Source : <https://les-yeux-du-monde.fr/ressources/15691>)

« Edictée en 1823, la « doctrine Monroe » a caractérisé la politique étrangère américaine durant le 19^{ème} et le 20^{ème} siècle. Qualifiée de doctrine, il s'agit en fait d'un ensemble de principes définis par le président James Monroe lors de son message annuel au Congrès en décembre 1823. Ses propos visent spécifiquement les européens à qui il défend toute intervention dans les affaires américaines.

Par « américaines », le président Monroe entend l'ensemble du continent américain de l'Alaska à la Terre de feu, comprenant ainsi l'Amérique du Sud partiellement décolonisée à l'époque.

Cette doctrine que l'on peut résumer à la formule énoncée par James Monroe lors de ce discours : « Aux Européens le vieux continent, aux Américains le Nouveau Monde », repose sur des principes simples. L'ensemble du continent ne peut plus être soumis à la colonisation ou à l'ingérence européenne qui sera considéré comme une menace pour la sécurité et la paix ; et de même, les Etats Unis s'abstiendront d'intervenir dans les affaires des pays européens.

La référence à ces principes comme doctrine de politique étrangère n'eut lieu qu'à partir de sa désignation comme telle au milieu du 19^{ème} siècle. Tout comme la Russie maintient, qui tente de maintenir un « espace proche » sous son influence, les Etats Unis entendaient se poser comme défenseurs des jeunes Etats latino-américains contre une menace extérieure. Cette doctrine illustre aussi la volonté des Etats Unis de se démarquer un peu plus de la puissance britannique.

Cette posture de politique étrangère d'affichage neutre cache néanmoins une volonté de contrôle, confiée par l'évolution de la doctrine. Complétée en 1904 par le « corollaire Roosevelt », la doctrine Monroe s'est ainsi essentiellement manifestée par un interventionnisme dans la zone latino-américaine afin d'y défendre les intérêts américains. Selon T. Roosevelt, les Etats sont égoïstes et cherchent principalement à défendre leurs intérêts, usant si besoin de la force. La neutralité et l'apparente volonté de non-ingérence de la doctrine Monroe sont revisitées afin d'assurer aux Etats-Unis une sphère d'influence. L'évolution de la doctrine justifie ainsi les interventions dans son espace proche

(Cuba, Panama, Haïti, Nicaragua), devenu une véritable « arrière cour ».

Encore perceptible aujourd'hui dans les positions américaines, notamment en termes économiques avec le projet de Zone de Libre Echange des Amériques lancé par le président Bush dans les années 1990, la doctrine a été remise en cause par plusieurs éléments. Le contexte géopolitique mondial ayant changé, les espaces d'intérêts se sont modifiés, diminuant les convoitises européennes dans l'espace américain au profit d'autres zones comme l'Asie. De plus, les multiples tentatives d'unification de l'espace sud-américain traduites par la création d'organisations régionales comme l'UNASUR, mais aussi par l'émergence économique et diplomatique des pays latino-américains, constituent des modalités d'émancipation de l'influence américaine.

La doctrine Monroe semble ainsi avoir atteint ses objectifs. Elle a effectivement permis de tenir les Européens hors du continent, mais cela n'a été qu'une manière pour les Etats-Unis de justifier une nouvelle forme d'ingérence servant leurs intérêts à moyen terme et divisant le continent à plus long terme. »



L'information et la communication alternatives

sont des armes pour la victoire :



Rassemblons-nous sur le front pour mener la guerre des idées.


**RADIO APAL-
JIKANBOUT**

**PÈP-LA KA
PALÉ**




**OÙ NOUS ÉCOUTER ?
OÙ NOUS SUIVRE ?**

PLATEFORMES NUMÉRIQUES

 [HTTPS://RADIOAPALJ
IKANBOUT.COM](https://radioapaljikanbout.com)  **DISPONIBLE SUR
Google Play**

 **TIKTOK**  **INSTAGRAM** **BIENTÔT**

NOS CHÂÎNES NUMÉRIQUES

 **YouTube**   **App Store** **94.9
FM**

CONTACT@RADIOAPALJIKANBOUT.COM
(596) 596.96.30.65

Radio APAL Jikanbout **TOUS LES
DIMANCHES** **08.30 - 11.30**

Sur Radio APAL Jikanbout
NOU KA PRAN LANMEN !

Nous prenons le Pouvoir
**Échanges autour de questions d'actualité
nationale et internationale**
**Émission interactive en venant au studio
de la radio pour participer en direct ou
en posant vos questions par téléphone.**

J'écoute Radio Apal Jikanbout avec

 <https://radioapaljikanbout.com>

 [https://www.facebook.com/share/184D9LMSw
F/](https://www.facebook.com/share/184D9LMSwF/)

 [https://youtube.com/@cncpjikanboutsivXHj
y0FkiqmMsP-6](https://youtube.com/@cncpjikanboutsivXHjy0FkiqmMsP-6)

(596) 596.96.30.65  **DISPONIBLE SUR
Google Play**   

★★★